

GRANDS BRÛLÉS Deux fillettes de 3 ans et demi et presque 5 ans ont été victimes de graves brûlures, il y a deux ans maintenant. Leur maman raconte.

«Après un accident, la vie continue»

LYSIANE FELLAY

«C'était un accident, point final», commence Nicole* qui a souhaité témoigner de manière anonyme. «Il fait partie de notre vie», continue-t-elle. Un accident qui peut arriver à n'importe qui et n'importe quand. C'est ce qui s'est passé le 12 septembre 2012. Ses deux filles, Manuela* presque 5 ans et Sonia* 3 ans et demi, se sont brûlées avec de l'huile de friteuse. «Mon mari a vu que l'accident allait se produire. Tout est allé trop vite. Il n'a rien pu faire. Il a crié et a tout de suite mis les deux filles dans un bain d'eau froide. J'ai compris tout de suite que quelque chose s'était passé. J'y suis allée et j'ai appelé le 144.» Dans les minutes suivant l'accident, Nicole a serré son mari Frédéric* dans ses bras: «Je lui ai tout de suite dit que c'était un accident et qu'il n'y avait pas de culpabilité.» Ensuite, une longue attente commence. L'ambulance et le médecin mettent du temps à arriver sur place. Nicole est encore énermée aujourd'hui de la prise en charge de ses deux petites. Son mari et elle n'ont pas pu accompagner le transfert de leurs filles de l'hôpital au CHUV. Puis, dès leur arrivée à l'hôpital vaudois, les parents se sont sentis mieux pris en charge. Ils ont également pu compter sur le soutien de l'association Flavie qui vient en aide aux grands brûlés et à leur famille.

Une foi inébranlable

Face à cette épreuve, Nicole a prié. Elle et son mari se sont serrés la main très fort, en silence. «On était là l'un pour l'autre.» Très affectés, Nicole et Frédéric peuvent rapidement se rendre au chevet de Sonia. La plus petite des deux sœurs a été brûlée aux jambes, sur un bras et sur une main sur 12% de sa surface corporelle. «Sonia a compris ce qui se passait. Elle a pris sur elle pour nous rassurer. Sa réaction était impressionnante. Je me suis laissé prendre par son jeu et j'ai fait en sorte de ne pas laisser transparaître ma tristesse et ma colère», raconte la maman. «J'ai toujours gardé espoir et j'ai toujours été convaincue que ça allait bien tourner. Mes deux filles étaient en vie!» poursuit-elle avec une belle force de caractère. Pour Manuela, sa grande sœur, la situation était plus compliquée. Elle était brûlée au visage, sur le torse, le bras et le dos sur 20% de

5 conseils pour protéger vos enfants des accidents domestiques

1 Ne jamais laisser dépasser une poignée de casserole du plan de cuisson

2 Ne jamais boire de boissons chaudes avec un enfant dans les bras

3 Vérifiez la température de la nourriture ou des boissons avant de les donner à un enfant

4 Gardez les enfants éloignés du plan de travail de la cuisine lorsque vous cuisinez ou que vous préparez des boissons chaudes

5 Attention aux brûlures avec l'eau du bain ou avec le mélangeur

En cas de brûlure

1. Se rouler à terre pour éteindre le feu ou l'éteindre avec une couverture ou un vêtement (pas synthétique)
2. Rafraîchir les parties brûlées pendant au moins 15 minutes
3. Appeler les secours

L'AVIS DE



D^{re} MARIA IAKOVA
MÉDECIN ASSOCIÉE
À LA CLINIQUE
ROMANDE
DE RÉADAPTATION
DE LA SUVA À SION,
SPÉCIALISTE
EN BRÛLOLOGIE

Une vie à reconstruire

La Clinique romande de réadaptation de la SUVA à Sion prend en charge les grands brûlés adultes à leur sortie des soins intensifs. Le long travail de rééducation se fait avec une équipe interdisciplinaire (médecin, soins infirmiers, physiothérapeutes - ergothérapeutes, orthoprothésistes, assistante sociale et psychologue). Interview avec la D^{re} Maria Iakova.

Les enfants réagissent-ils différemment des adultes lors d'un accident de ce type?

Pour l'adulte, l'accident est vécu comme une cassure dans une trajectoire de vie par son effet dévastateur sur l'apparence physique et le fonctionnement dans la vie quotidienne et professionnelle. L'enfant se voit grandir avec sa brûlure, il va se l'approprier et l'accepter plus facilement. Elle fera partie de son histoire.

La prise de conscience est-elle essentielle?

La prise de conscience de l'impact physique, émotionnel et socioprofessionnel est la pre-

mière étape vers l'acceptation de sa nouvelle identité. Le brûlé doit subir les contraintes imposées par une réadaptation longue et complexe. L'objectif final est la reconstruction de l'intégrité physique et psychique de la personne brûlée. Notre équipe l'aide et la coach avec une grande empathie.

Le parcours d'un grand brûlé est méconnu du grand public?

La population ignore le parcours long et douloureux subi par un grand brûlé. Les répercussions de ce traumatisme des plus violents sont visibles puisqu'elles touchent la peau - qui nous sert à nous identifier et à communiquer avec le monde extérieur. Les cicatrices sont souvent indélébiles. Il est difficile de faire accepter au brûlé que sa peau ne reprendra pas son aspect normal. Il devra se battre au quotidien contre cette peau dure et disgracieuse qui l'emprisonne. Il sera difficile de le préparer à la curiosité mal placée, au regard plein de pitié ou au retrait au toucher... ○

sa surface corporelle. Les médecins ont dû la plonger dans le coma pour la soigner et pour l'empêcher de ressentir la douleur. «Le plus dur pour moi a été de voir qu'elle passait son cinquième anniversaire dans le coma.» Au CHUV, Manuela et Sonia devront subir trois opérations, des greffes de peau. Elles recevront de nombreux soins pendant plusieurs semaines. Un temps où leur maman, leur papa, leur famille et leurs amis proches, ont entouré les deux fillettes. «Je leur chantais des chansons et à l'intérieur, j' hurlais. Je priais pour que ma voix ne me trahisse pas», raconte-t-elle.

Reprendre la vie ensemble

Très proches et très complices, les deux sœurs ont réappris à marcher ensemble deux semaines avant leur sortie de l'hôpital. Et un mois et demi après leur accident, elles ont pu rentrer chez elles. Pour autant, tout n'est pas terminé. Manuela et Sonia doivent recevoir des soins sur leur peau tous les jours, porter des habits compressifs et des attelles. Massages (2 à 3 h par jour), crémage, physiothérapie (2 fois par semaine) ou encore ergothérapie sont aussi nécessaires pour les aider à rester mobiles et leur assurer une bonne élasticité et une bonne mobilité de la peau. Depuis l'accident et jusqu'à ce jour, leur maman passe des heures au quotidien à les masser et à les crémier. Elle a d'ailleurs tout laissé tomber pour s'occuper de ses enfants.

Tout au long de leur parcours, Nicole et Frédéric n'ont jamais rien lâché. Ils se sont montrés très combattifs. «Mes filles sont ma raison d'être. Je veux le meilleur avenir pour elles. Je veux qu'elles aient le cœur le plus léger possible.» Toutefois, inévitablement, certains jours, Manuela et Sonia n'ont plus envie de vivre tout ça. «Je leur dis qu'elles ont raison. On se laisse aller un moment puis on se reprend. On est là pour se tirer en avant», souligne-t-elle. «Aujourd'hui, les filles sont bien dans leur peau. On ne voit pas beaucoup leurs cicatrices. Elles peuvent pratiquement tout faire comme les autres enfants et ont retrouvé une mobilité à 100%. La seule chose qu'elles ne peuvent pas faire, ce sont les bains de soleil.» Les filles ont aujourd'hui tous les éléments en main pour réussir leur vie. Elles

ASSOCIATION FLAVIE: UN SOUTIEN ESSENTIEL POUR LES VICTIMES DE BRÛLURES

L'association Flavie apporte son soutien aux victimes de brûlures graves et à leur entourage. «Nous les aidons à trouver un chemin dans ce parcours difficile. Les soins pour un grand brûlé sont importants et continus», souligne Thibaut Terretaz, chargé de projet à l'association. Et selon les besoins, des membres de l'association donnent des conseils sur les plans sociaux, juridiques et financiers. A côté de cela, différents événements sont organisés pendant l'année. Sorties, groupes de paroles ou encore camp pour enfant, les victimes ou les parents d'enfants victimes peuvent échanger et partager sur leur vécu. «C'est la première fois que nous organisons un camp pour les enfants. Certains enfants ont pu aller à la piscine pour la première fois sans craindre le regard des autres. C'est très important pour eux», souligne Thibaut Terretaz. Des activités qui ont mis du baume au cœur de Nicole, son mari et ses deux filles (voir témoignage). Enfin, sachez que l'ancien président de l'association Flavie et actuel responsable du CIPRET Valais, Alexandre Dubuis, vient de publier un livre «Grands brûlés de la face: épreuves et luttes pour la reconnaissance» aux Editions Antipodes. Il parle de la vie sociale des grands brûlés et propose une réflexion sur l'importance de l'apparence dans notre société. ○ LF

ont la vie devant elles, et des parents soudés et aimants pour la croquer avec elles. Et Nicole de terminer sur une note positive: «Je trouve important de donner un message d'espoir. Après de tels accidents, la vie continue. Et elle peut être belle, même si c'est rude.» ○

* Prénoms d'emprunt



Le 1^{er} décembre, l'émission «L'antidote», «Cancer du sein: être belle malgré la maladie» sera diffusée sur Canal 9 à 18 h 30, 19 h 30, etc., puis à 20 h samedi et dimanche soir.

INFOS

L'association Flavie: www.flavie.ch

